

IL ÉTAIT UNE FOIS UN VIEUX CANAL



Photo : Robert Henno

Des images d'une végétation luxuriante, d'une faune abondante et parfois surprenante, des paysages paisibles... Voilà ce qu'ont pu admirer les nombreuses personnes venues assister à la projection en avant-première du film documentaire « Il était une fois un vieux Canal ».

Ce film, réalisé par le seneffois Robert Henno, internationalement reconnu pour son travail, est un véritable hommage à notre ancien canal. Il permet d'en comprendre la richesse et de le découvrir sous une toute nouvelle perspective.

Cette soirée fut également l'occasion de tirer la sonnette d'alarme sur une situation préoccupante. L'Ancien Canal est victime d'envasement, de pollutions et d'incivisme. Il y a déjà des initiatives spontanées afin de prêter main forte à la Région Wallonne et au Département nature et forêt, gestionnaires

du site. Ces initiatives émanent notamment de notre commune, du CPAS de Seneffe et du Contrat de Rivière, de citoyens et ont pour but d'entretenir et de préserver ce havre de paix naturel.

Cependant, il persiste un réel manque de moyens permettant de remédier aux problèmes de l'Ancien Canal. L'incroyable coup de projecteur amené par Monsieur Henno permettra peut-être de faire évoluer la situation.



Photo : Robert Henno

UN NOUVEAU PARTENARIAT LOCAL DE PRÉVENTION À PETIT-ROEULX

La commune de Seneffe vient de signer la charte régissant un nouveau Partenariat Local de Prévention (PLP) à Petit-Roeulx-Lez-Nivelles. Il s'agit d'un accord de collaboration entre la commune, les citoyens et la police. Il poursuit plusieurs objectifs tels que l'augmentation du sentiment de sécurité et de la cohésion sociale dans les quartiers, la prévention et la diminution d'actes criminels. En pratique, ce sont des habitants qui se regroupent afin de veiller à la sécurité de leur quartier avec l'encadrement de la police.

Le partenariat est composé d'un citoyen coordinateur qui va échanger des informations avec la police. Ces informations peuvent émaner des autres habitants des rues concernées par le PLP, qui signalent

des dangers ou agissements suspects dont ils sont témoins, ou de la police qui veut prévenir ces habitants. En cas d'urgence et/ou de faits graves, grâce au PLP, citoyens et police disposent de moyens pour communiquer directement.

Un premier PLP avait déjà été créé en 2014 pour Arquennes, le PLP « Les Bois », comprenant les chaussées de Monstreux, de Bornival et de Soignies, le Hameau les Bois et le Bois de Sapin. Ces partenariats sont issus d'initiatives citoyennes. A Petit-Roeulx, le PLP « Le Pré à la Planche » s'étend dans Les rues du Marais, de Luxensart et du Cramat. Cependant, le nombre de rues comprises n'est pas figé et peut encore évoluer, en fonction de la demande des résidents de ces quartiers.



Photo : Dimitri De Ville

À SENEFFE, LE THÉÂTRE RASSEMBLE

Environ 200 personnes étaient présentes à l'Espace culturel de la Samme pour assister à la pièce « Qui s'qu'yeu ès n-idéye folle... » interprétée en wallon par le Cercle Royal « La Nouvelle Gavotte ». Le spectacle était organisé par les Vîs Scan'çons, groupe 1900 bien connu dans le folklore seneffois.

« On aime rassembler les villageois désireux de passer une soirée ensemble et de se détendre », confie Monsieur Fils, président du groupe.

Les bénéfices engendrés durant la soirée serviront à financer les activités futures du groupe, notamment durant le Carnaval. Le choix d'une pièce en wallon té-

moigne d'un attachement fort à la culture locale, et d'un souhait de la voir perdurer.

La semaine suivante, la salle a accueilli deux représentations de la pièce « Le bénéfique du doute ». L'événement était organisé par l'Association des parents d'élèves de l'école libre Saints Cyr et Julitte, dont certains membres figuraient au casting, aux côtés d'enseignants et de la direction. Franc-succès, les deux séances étaient sold-out et ont donc réuni plus de 600 personnes en deux jours. L'argent récolté grâce à la pièce servira à financer les projets à destination des élèves. Une troisième représentation a été organisée le mercredi suivant par et pour le comité Télévie de Braine-le-Comte.



ÉCOLES 2.0

Le tableau interactif est un véritable outil de l'enseignement moderne qui offre un nouveau panel d'outils et de possibilités aux enseignants. Actuellement, on peut en trouver dans toutes les écoles communales de l'entité. Mais l'école pionnière dans ces technologies est celle d'Arquennes. En plus des tableaux interactifs, les élèves ont également accès à des tablettes qui leur permettent de réaliser des exercices et des quizz en classe.

Les bénéfices de ces nouvelles technologies de l'enseignement sont nombreux. Le fait que les feuilles soient projetées directement au tableau permet aux élèves de mieux visualiser les exercices, mais aussi une correction et un retour plus rapide sur les erreurs. De plus, l'utilisation des tablettes ajoute une dimension ludique à l'apprentissage et permet de lutter contre le décrochage scolaire.

« C'est ce que j'explique en général aux parents. Avec les tablettes, ou quand ils viennent utiliser le tableau, les enfants ont l'impression de jouer, alors qu'en fait, ils apprennent. Ça permet à l'enseigne-

ment d'évoluer avec les technologies et de rencontrer les nouveaux besoins des élèves », explique Monsieur Pino, enseignant à l'école communale d'Arquennes.

Ces nouveaux supports facilitent également l'apprentissage des enfants dyslexiques. Pour l'instant, le nouveau tableau cohabite avec le tableau noir, loin d'être complètement obsolète puisqu'il est encore utilisé par les enseignants pour effectuer de petites démonstrations plus rapides à faire à la craie. A terme, peut-être disparaîtra-t-il des classes, comme on peut le constater dans d'autres pays.

